

Journal

Journal de la FFSB

Trimestriel : Juillet / Août / Septembre 2011

Belgique-Belgie
P.P. P 102023
1050 Bruxelles 5
BC 0491
Bureau de dépôt
Bruxelles 5
Ch. de Boondael 55

Numéro 111



Editrice responsable : Marine FRAITURE - Rue Van Eyck 11A/4 - 1050 Bruxelles

Le Deaf Gain, juste une idée de militants ou une réalité ?

Sommaire

3	EDITO	
4	DOSSIER : LE DEAF GAIN, JUSTE UNE IDÉE DE MILITANTS OU UNE RÉALITÉ ?	4 Le Deaf Gain : l'essentiel 7 Vivre avec des sourds, que de révélations !
10	FFSB-JEUNES	Frontrunners, un programme de leadership à l'échelle internationale
12	ASSOCIATIONS	Connaissez-vous le service de santé mentale pour personnes sourdes ?
14	SERVICE ANIMATION	Les activités du service Animation vous sont présentées
16	NOUVELLES INTERNATIONALES	L'Afrique, un continent en marche !
20	CULTURE	20 L'intrigue 21 Cleaning's Women 22 La surdité au féminin 24 Venez tous au festival Off Off !
27	ACCESSIBILITÉ	27 DirectEye, un pont vers une meilleure communication 29 Le SCAT agit pour le VidEye !
30	AGENDA	
34	DU SIGNE AU MOT	

Le texte inspire le geste

Trimestriel d'éducation permanente édité par
la FÉDÉRATION FRANCOPHONE DES SOURDS

DE BELGIQUE ASBL.

Rue Van Eyck, 11A / 4
1050 Bruxelles - Belgique
Fax : +32 (0)2 644 68 44
Tél : +32 (0)2 644 69 01
E-mail : sournal@ffsb.be
Site web : www.ffsb.be

Spécialisé dans le domaine de la surdité,
Sournal traite de divers sujets généraux et fait
part des initiatives prises en faveur des sourds
et malentendants. Porte-parole de la Fédération
Francophone des Sourds de Belgique, tout en
conservant son indépendance rédactionnelle,
Sournal remplit une mission positive, préventive
et constructive. Il favorise ainsi la construction
d'un terrain de réflexion, d'entente et d'action
entre les sourds, malentendants et entendants.

Editrice responsable

Martine Fraiture

Rédactrice en chef

Marie-Florence Devalet

Comité de Rédaction

Martine Fraiture
Julie-Anne Berhin
Brigitte Bennert
Alfred Fiévet

Mise en page

Marie-Florence Devalet

Ont collaboré

à ce numéro

Anna Anzaldi
Ludivine Aubry
Francine De Champs
L'équipe DirectEye
Le SCAT
Patrice Jabeneau
Inès Guerreiro
L'équipe de la FFSB-
Jeunes

Couverture:

Jeunes sourds au Ghana
Auteur : Frontrunners 6

Imprimerie SABELPrint SA

Rue Xhaufaire 153
4820 Dison

Tél : 087 31 28 47

Fax : 087 31 25 01

E-mail : info@sabelprint.be

www.sabelprint.be

Abonnement au Sournal

Le Comité de Rédaction vous remercie du soutien
que vous voudrez bien lui apporter en vous abonnant
et en versant la somme correspondante au compte du
Sournal :

068-2030854-89

10 euros pour l'abonnement d'un an civil

15 euros ou plus comme abonné de soutien

25 euros pour l'étranger par paiement international

IBAN : BE45 0682 0308 5489 BIC : GKCCBEBB



Le mot de la rédaction

Le Deaf Gain, les jeunes sourds en
parlent beaucoup, mais qu'est-ce au
juste ? Le dossier de ce numéro est
un vrai condensé d'informations qui vous
permettra d'en avoir une idée la plus large
possible. Il vous donnera aussi le point de vue
de trois personnes entendant qui travaillent
avec des sourds, un point de vue très personnel
qui vous permettra de vous glisser tantôt dans
la peau du sourd, tantôt dans celle de l'enten-
dant qui ose aller à sa rencontre.

Tandis qu'on débute la période estivale, le
16e Congrès de la Fédération Mondiale des
Sourds qui se tiendra à Durban en République
d'Afrique du sud, en est à ses derniers préparatifs.
Nous vous avons concocté pour cela, un
mini-dossier de nouvelles internationales sur
l'Afrique. Vous découvrirez agréablement que
ce continent a plus d'un tour dans son sac !

Enfin, le mois de juillet nous réserve d'autres
surprises. Tous les jeudis, se tiendra à Bruxelles,
le Festival Off Off, entièrement accessible en
langue des signes, que nous présentons dans
nos pages culturelles. Il est précédé de deux
spectacles et d'une exposition que j'espère,
vous êtes nombreux à avoir vus. La culture
est un moyen pour les sourds de s'exprimer et
de s'émanciper, nous pouvons en abuser sans
aucune modération !

L'heure est aussi aux visiophones perfor-
mants que nous espérons très fort enfin voir
définitivement dans la vie quotidienne des
sourds qui attendent ces solutions depuis trop
longtemps, surtout au regard de bien d'autres
pays. Ensemble, il reste beaucoup à faire valoir
auprès de nos politiques que nous invitons à
la reconnaissance de ces nouveaux modes de
communication.

Bonne lecture,

MARIE-FLORENCE DEVALET,
rédactrice en chef

Edito
de la

FFSB



Chers Tous,

C'est déjà bientôt les vacances et l'Italie est une merveilleuse destination.

Mais, une incroyable information est parvenue jusqu'à nous, comme dans le monde
entier grâce aux vidéos sur Internet.

En mars 2011, le Sénat italien a adopté le projet de loi visant à promouvoir la pleine
participation des personnes sourdes dans la vie publique et la reconnaissance de
la Langue des Signes Italienne (LIS). Jusque là, rien de plus normal. Le projet a
ensuite été examiné par le Comité des Affaires Sociales au sein de la Chambre des
Députés de l'Italie. Et là, incroyable, au mois de mai, quelques députés ont proposé
de **remplacer la dénomination de la « Langue des Signes Italienne (LIS) » par
« Langue Mimo-Gestuelle » !**

Tollé chez les sourds italiens et dans le monde entier ! Des manifestations sont
organisées dans ce pays et des lettres de soutien parviennent à l'ENS (la Fédération
des sourds italiens) dont celle de la FFSB et FFSB-Jeunes que vous pourrez lire sur
notre site (www.ffsb.be).

Ces actions ont permis la constitution d'un groupe de travail qui va réexaminer le
projet. Il faut rester vigilant et solidaire.

Cette affaire montre que, malgré des études scientifiques émanant d'universités et
démontrant que la langue des signes est une vraie langue de la communauté sourde
avec sa syntaxe et sa grammaire et non pas simplement du mimo-gestuel comme
cela avait été considéré erronément il y a deux ou trois siècles, elle reste encore et
toujours menacée par tous ceux qui rejettent le simple fait d'être sourd.

Comme hier, aujourd'hui encore, le monde médical tient à réparer l'oreille. Comme
si le fait de porter un contour d'oreille ou un implant cochléaire suffisait pour
effacer la surdité et rendre inutile l'apprentissage de la langue des signes. Malheu-
reusement, il y a des parents qui, dans leur désir légitime, espèrent que leur enfant
sera comme eux et qui y croient.

Or, un appareil ou un implant ne sont que des machines qui peuvent « tomber en
panne ». A-t-on pensé à ce que fera un enfant ou un adulte qui n'a jamais appris à
se débrouiller seul comme sourd si toute son éducation passe par le(s) oreille(s) et
très peu par les yeux ?

**Espérons que cette affaire permettra une prise de conscience dans le monde
médical et éducatif qu'un enfant peut apprendre avec la langue des signes
et aussi apprendre à parler en parallèle. L'un n'empêche pas l'autre. C'est à
l'enfant de choisir ensuite le monde dans lequel il se sentira le mieux. C'est
son droit inhérent tel qu'il est préconisé par la Convention des Nations-Unies.**

MARTINE FRAITURE, présidente de la FFSB

Pour soutenir la FFSB

Vous bénéficierez de l'immunité fiscale pour tout don supérieur ou égal à 40 euros. Sans votre
soutien, la FFSB sera dans l'impossibilité de continuer le combat mené depuis tant d'années.

Notre compte est : 310-0266448-75

Merci de ne pas nous oublier

Le Deaf Gain, juste une idée de militants ou une réalité ?

Le Deaf Gain : l'essentiel

Le Deaf Gain fait de plus en plus parler de lui, surtout chez les jeunes sourds qui construisent ensemble leur identité dans la société. Mais de quoi s'agit-il au juste ?

Il y a plus d'un an, le 13 novembre 2009, la FFSB, en collaboration avec la FFSB-Jeunes, a organisé une conférence sur l'audisme. Elle a pour cela invité le professeur Dirksen Bauman, tout droit venu du département ASL et Deaf Studies de Gallaudet. Le concept de l'audisme a pu être présenté au grand public grâce au film « Audism Unveiled » (l'audisme dévoilé), projeté ce jour-là et également par après dans les associations qui en ont fait la demande. Lors de la conférence, le professeur Bauman a aussi parlé du Deaf Gain. Malheureusement, il n'a pas vraiment pu développer ce sujet à cette occasion. Et pourtant, c'est une notion qui fait de plus en plus parler d'elle chez nous, surtout auprès des jeunes (comme lors des échanges dans le cadre des rencontres organisées par ou avec la FFSB-Jeunes ou pendant les cycles de formation de Frontrunners et parmi les étudiants de Gallaudet, ...). Mais qu'a voulu dire au juste le professeur Bauman ? C'est l'essentiel de ses idées qui sont régulièrement débattues tant elles sont perçues comme novatrices pour les sourds comme pour les entendants.

Le Deaf Gain part d'un constat : les sourds et



D.D. Bauman lors de la conférence organisée par la FFSB et la FFSB-Jeunes en novembre 2009. Vous pouvez lire, via ce lien, un article du Dr Bauman expliquant le concept du Deaf Gain. <http://dsdj.gallaudet.edu/index.php?issue=1> : Bauman, H-Dirksen and Joseph J. Murray. "Reframing: From Hearing Loss to Deaf Gain" Deaf Studies Digital Journal 1:1, Fall 2009. Bon à savoir : il est aussi traduit en ASL.

leurs défenseurs voient les tests génétiques et la technologie comme des outils visant à éliminer la surdité de la face de la terre, et par conséquent, à réduire la communauté sourde signante jusqu'à ce qu'elle ne soit plus viable à long terme. Ce constat est si fort qu'il est étudié par des scientifiques un peu partout dans le monde et à Gallaudet. En réalité, la communauté sourde ne cesse d'en parler depuis longtemps déjà et ce, partout dans le monde. Les idées suivantes qui circulent, qu'elles soient vraies ou non, partent souvent de faits réels observés : les enfants qui portent un implant cochléaire seraient découragés à utiliser la langue des signes ; les tests génétiques prénataux détectent les embryons potentiellement porteurs de surdité ; de moins en moins de jeunes sourds apprendraient la langue des signes... Pourquoi ? Parce que la surdité est vue comme une « perte » de quelque chose au lieu d'être vue comme un « gain » de quelque chose. Elle est partout présentée comme étant la « perte de l'audition » alors qu'elle pourrait être présentée comme étant « le gain de la surdité ». La conséquence de cette vision des choses est que les sourds eux-mêmes définissent leur vie à partir de la perte de cette audition. Lorsqu'un sourd doit chercher du travail, pense-t-il seulement à mentionner dans son CV qu'il pourra apporter, par sa surdité, un regard neuf à l'entreprise qui l'emploiera ? Les sourds eux-mêmes ont du mal à prendre conscience

de leur propre valeur en tant que sourds, surtout lorsqu'ils sont isolés des autres sourds.

Imaginons quelques instants la situation inverse : la surdité est vue comme un atout partout dans la société. Naître sourd ne serait plus une tragédie pour les parents, mais un cadeau. Les médecins ne diraient plus à ces parents : « Je regrette, mais votre enfant est sourd. », mais : « Vous en avez de la chance, votre enfant est sourd ! ». Pouvez-vous seulement



Ceci est une image extraite de la vidéo réalisée par les participants de la 5e édition de la formation Frontrunners qui explique aussi le concept du Deaf Gain dans une langue des signes « internationale » claire et accessible. Allez y faire un tour, la mise en scène orchestrée dans la vidéo elle-seule vaut le coup d'œil. http://fr5.frontrunners.dk/focus_deaf%20gain.html

l'imaginer ? Les sourds qui ont compris cette notion de Deaf Gain, qui en ont entendu parler, sont nombreux à vouloir changer le monde dans ce sens. Et si, tout à coup, par la force de ma pensée, de mon regard sur ma surdité, je pouvais changer le monde ?

Les sourds peuvent apporter quelque chose de neuf à l'humanité même par leur surdité, c'est ça

le concept de « Deaf Gain ». Comment ? Ils font partie de la diversité biologique et culturelle du monde. Ils ont de nombreuses particularités : leur culture est transnationale, leur langue des signes utilise des codes linguistiques différents, ils développent une autre façon de réfléchir et de penser, ils ont un mode d'expression qui leur est propre et qui leur permet de créer de nouvelles formes artistiques, ils perçoivent l'espace autrement, ... Les sourds présentent à eux seuls beaucoup de voies à explorer.

Imaginons que les médecins ne disent plus aux parents : « Je regrette, mais votre enfant est sourd. », mais « Vous en avez de la chance, votre enfant est sourd ! ».

On compte à l'heure actuelle, environ 6000 langues parlées à travers le monde et on considère qu'il n'y en aura plus que la moitié dans 100 ans. En d'autres termes : le monde perd actuellement une langue toutes les deux semaines... Mais dans ce calcul, il n'est pas tenu compte des langues des signes. Elles ne sont pas incluses dans les études sur la diversité bio-culturelle du monde. Si on inclut les langues des signes, on pourrait étendre notre conception du potentiel humain.

Les sourds, une clef pour comprendre l'humanité

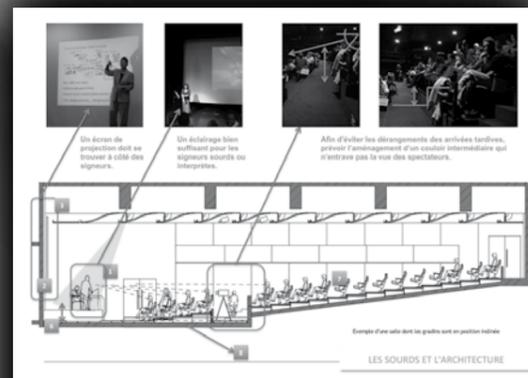
Les sourds, par ce qu'ils sont, permettent de mieux comprendre l'humanité. En voici un exemple : pendant des siècles, les scientifiques ont pensé que l'origine du langage humain était la parole. Or c'est faux, son origine est notre cerveau. Il est en effet pourvu d'une caractéristique fondamentale appelée la « plasticité » : l'homme a un cerveau qui lui permet d'être capable de construire lui-même son propre langage. Au fil de l'histoire, on a remis en question des croyances établies depuis longtemps et les langues des signes, elles, ont prouvé aux scientifiques que l'homme pouvait, non seulement créer des langues parlées, mais aussi des langues visuelles et par conséquent, une forme de pensée différente. Il est possible de penser et de construire des concepts mentaux autrement qu'en utilisant des mots parlés. En outre, des recherches ont démontré que les personnes sourdes développent une vision périphérique plus

importante, une plus grande habilité à former rapidement des images mentales et développent une meilleure reconnaissance des caractéristiques faciales. Il a également été démontré que les personnes sourdes s'orientaient davantage visuellement dans le monde qui les entoure, comme avec leurs perceptions kinesthésiques (les vibrations, l'air, les odeurs, ...).

La communauté sourde, un modèle de vie en collectivité

La communauté sourde est dite « transnationale ». Comme les sourds développent et entretiennent des contacts entre eux d'un pays à l'autre, la communauté sourde peut être un modèle de communauté cosmopolite. Entre eux, d'un pays à l'autre, les sourds utilisent pour communiquer des gestes et une langue des signes internationale qui s'improvise en très peu de temps. Ils partagent aussi une compréhension mutuelle, le fruit d'une expérience de vie similaire. Les échanges entre deux sourds étrangers contrastent très fort avec les difficultés à se comprendre qu'ont deux personnes entendant parlant des langues différentes. La langue des signes, grâce à sa spécificité visuelle, se moque des frontières linguistiques. Malheureusement, la langue des signes internationale ne fait pas suffisamment l'objet d'attentions de la part des chercheurs, et pourtant, il est évident qu'elle se développe comme une langue complète partout où elle est utilisée. Les sourds, par leur culture transnationale contribuent aussi à la connaissance et au développement des communications humaines.

Une façon particulière qu'ont les sourds d'utiliser leur langue est d'entrer en relation avec l'autre, par exemple en maintenant un contact visuel et en gérant la tournure de la conversation en fonction de ce contact visuel. Un chercheur, Robert Sirvage, a découvert, dans ses recherches sur la façon qu'ont les sourds de parler tout en marchant, qu'ils établissent une confiance mutuelle entre eux. Chaque sourd qui signe examine l'environnement physique de l'autre, et le prévient des obstacles qui pourraient se trouver sur son chemin. C'est un bel exemple de collectivisme, une façon de comprendre comment les êtres humains établissent des liens entre eux et collaborent ensemble.



Cette photo est extraite de la brochure « Les sourds et l'architecture » réalisée par le Service Conseil en Aides Techniques de la FFSB et Laurent Duquesne, architecte sourd. Elle illustre bien un exemple de conception spatiale pensée par les sourds et qui peut bénéficier à tous.

La pensée sourde, un outil pour la création

La façon de penser des personnes sourdes est, à elle seule, un outil pour créer des choses nouvelles, inédites, particulières. La poésie en langue des signes s'ajoute à toutes les formes d'expression possibles. Elle peut elle-même être combinée à toutes les autres formes d'expression existantes pour donner naissance chaque fois à quelque chose de nouveau. Les artistes sourds l'ont bien compris depuis longtemps.

Si le monde était construit uniquement par des architectes sourds... imaginons par exemple que partout, la table rectangulaire soit remplacée par la table ronde. Les gens qui y seraient assis pourraient enfin interagir avec les autres, et non plus seulement avec leurs voisins proches. Les classes d'école seraient également différentes. Les bancs seraient disposés en cercle, ce qui connecterait chaque élève aux autres. Les architectes sourds ont une façon particulière de percevoir l'espace et les rapports humains au sein de ces espaces. Ils accordent aussi une importance toute particulière à la qualité de la lumière. Leurs immeubles seraient probablement différents. Cette façon qu'ont les sourds de percevoir les espaces de la vie sont les bases d'un

concept appelé le « Deaf Space ». Davantage développé, il ne peut que bénéficier aux architectes existants et contribuer au développement d'une accessibilité plus globale des constructions.

Les sourds construisent leurs histoires en utilisant les mêmes principes structurels que ceux qui sont utilisés dans l'écriture des films. Une histoire courte en langue des signes utilise visuellement des techniques appliquées au cinéma. Cela se voit dans la façon qu'ont les sourds de sélectionner les scènes clés mais aussi de décrire le mouvement. Ils font appel au ralenti, à l'accélération, au rythme de la succession des scènes et choisissent les scènes les plus efficaces pour raconter une histoire la plus touchante que possible... Les créations filmées des sourds témoignent d'un regard neuf sur la société.

Il semble incontestable que les sourds, avec leurs particularités linguistiques et culturelles, peuvent apporter quelque chose à l'humanité. Mais pour être présentées comme telles, si elles ont déjà fait l'objet d'études, elles doivent le faire davantage pour acquérir leur légitimité auprès du monde entendant. Hélas, la culture sourde est encore trop souvent vue aujourd'hui comme une « invention » des sourds... ou encore comme étant une culture magnifiée, exagérée et auto-proclamée. Il serait intéressant de voir ce qu'en pensent les personnes entendant qui fréquentent les sourds depuis longtemps et qui, petit à petit, ont découvert cette culture, ont mis des mots ou des sentiments dessus.

Vivre avec des sourds, que de révélations !

Le Sournal a rencontré des personnes entendant vivant et/ou travaillant avec des sourds et les a interrogées sur le Deaf Gain qu'elles ont reçu. Elles aussi ont des choses à dire !

Aude* ne connaît pas bien la langue des signes et travaille avec les sourds depuis plusieurs années, après un long parcours professionnel en milieu entendant. Pour Pauline*, c'est un peu différent, elle a une maman sourde, a appris la langue des signes déjà petite et travaille avec des sourds. Sylvie* a suivi des cours de langue des signes avant de travailler avec des sourds à temps plein. Et, comme Aude, une fois à la maison, elle n'a pas de contacts avec eux. Ces femmes pleines de réflexion ont pourtant, avec ces contacts plus ou moins rapprochés avec les sourds, développé une conception du monde différente.

Gare du Midi, heure de pointe, le cauchemar du voyageur. Les sourds ne le connaissent pas vraiment : un micro grésillant crache sans interruption les annonces d'arrivées, de départs, de retards, de changements de voies, en français, puis en néerlandais. Les annonces couvertes par le bruit ambiant et l'arrivée ou le départ des trains sont donc incompréhensibles. Enfin dans le Thalys Bruxelles-Paris, d'interminables annonces en français, néerlandais, anglais, puis allemand

sont tout aussi inefficaces car le temps que l'on comprenne que le message est enfin en français, la voix a déjà changé de langue. Pareil dans les stations de métro, annonces criardes et souvent inutiles, musiques des MP3 voisins, conversations téléphoniques des uns et des autres... et quand enfin échappé de l'agression sonore des transports en commun, vous êtes déversé dans l'agression du trafic automobile qui a le klaxon comme arme principale. Sans oublier les riverains qui doivent subir, sans broncher, le trafic ferroviaire et aérien et qui se perdent en combats pour préserver, retrouver le calme légitime de leur environnement.

Avoir un langage commun n'implique pas forcément une communication de qualité.

Vous l'avez compris, ce type de communication, Aude le trouve tout à fait inefficace et constamment agressif. Pour elle, c'est toute une culture du bruit source de stress, de



fatigue, de relations agressives qui est difficile à vivre. Le bruit est présent et imposé partout. L'application de modes de communication visuels et adaptés aux sourds serait, non seulement plus efficace mais aussi plus respectueux de chacun et contribuerait à l'amélioration du confort de vie de tous.

Sur le lieu de travail, le bruit est partout. Sonneries de téléphones et de porte insistantes, discussions des collègues, rires ou éclats de voix dans les bureaux voisins, bruit des imprimantes, des portes qui claquent, qui grincent, tronçonneuses dans le jardin voisin, marteau piqueur sur le chantier d'à-côté, bruit des claviers d'ordinateur, de la photocopieuse, des fauteuils lourdement déplacés à l'étage, des talons sur le carrelage, ... La permanence du bruit nuit à l'efficacité, à la concentration et à la réflexion. Aude est souvent frappée par la vitesse d'exécution et la faculté de concentration de ses collègues sourds parce qu'ils échappent à tous ces bruits dérangeants. Ils démontrent qu'un aménagement raisonnable pour les entendants réellement handicapés par ce fait et qui limiterait les dérangements sonores perpétuels sur le lieu de travail améliorerait les performances et la qualité de vie au travail.

Aude et Pauline sont toutes les deux d'accord sur un point : aller à la rencontre des sourds c'est développer ses capacités de communication.

Travailler avec des personnes sourdes implique une attention réciproque qui est plutôt rare dans les autres milieux professionnels. Dans les réunions, il faut veiller à ce que l'information puisse être comprise par tous (interprétation, places dans le champ visuel, tour de parole, supports visuels, ...). Un collègue sourd qui met en avant une incompréhension ou un manque d'information permet souvent de se rendre compte que cela concerne aussi d'autres collègues entendants. Il faut en permanence questionner sa propre communication. Les sourds nous apprennent qu'avoir un langage commun n'implique pas une communication de qualité.

Pauline explique : « Une autre particularité que j'ai vécue après de ma mère et des personnes sourdes que je côtoie au quotidien est cette lecture fine des émotions dans le regard et sur le visage des autres personnes. Il n'est pas nécessaire d'expliquer qu'on n'est pas en forme, qu'on est anxieux ou craintif, elles l'ont déjà lu dans nos yeux, dans nos attitudes et nos expressions. Ce n'est pas étonnant que les expressions soient l'un des cinq paramètres de la langue des signes. Cette sensibilité vient d'une autre façon de voir et d'approcher le monde et permet de développer une grande sensibilité aux autres ».

Aude et Sylvie expliquent aussi que d'être entrées dans le monde des sourds leur a aussi permis de revisi-



Les sourds utilisent des codes de communication efficaces et particuliers qui peuvent être enseignés et développés chez les entendants.

ter leur propre image. Aude a appris à s'accepter pour ce qu'elle est, à être prise en photo, à développer cette culture du visuel et de l'image de chacun tandis que Sylvie a appris à s'exprimer en public. Elle confie qu'avec la langue des signes, elle n'a pas peur, elle franchit des barrières que lui pose l'oral.

Toutes les trois parlent aussi du changement qui s'est opéré en elles dans la perception du handicap. Tandis que Sylvie dit avoir du mal aujourd'hui à imaginer comment les autres personnes entendants vivent

et perçoivent la surdité tant elle lui est familière, Aude raconte que lorsqu'elle est arrivée dans le milieu professionnel sourd, elle pensait encore que c'était elle qui devait « aider les sourds », qui allait leur apporter quelque chose et a réalisé qu'en fait c'est plutôt l'inverse qui se produit. C'est elle qui se sent handicapée. Pauline dit aussi de sa maman qu'elle lui a appris la différence : « J'étais fière d'avoir une maman différente ! Lorsqu'elle venait me rechercher à l'école, j'étais fière de voir les autres enfants attirés par notre mode de communication différent. Nous communiquions avec les mains, ce qui suscitait une curiosité positive autour de nous. La surdité de ma maman m'a apporté cette grande richesse de l'éveil à la diversité humaine. C'est grâce aux différences que nous partageons, que

nous nous remettons en question et ainsi évoluons tout au long de notre vie ». Ces témoignages et ce brassage d'idées témoignent clairement que le concept du Deaf Gain, s'il est nouveau, existe depuis toujours. Ce n'est pas seulement une idée que seules les personnes sourdes perçoivent, mais aussi une réalité vécue par chacun, sourds et entendants, sans même qu'il soit nécessaire de la nommer pour peu que l'on se donne la peine de connaître les sourds et d'y réfléchir. Il est triste de voir qu'aujourd'hui certains professionnels de la surdité et politiciens développent des idées ou des politiques pour les sourds qui sont basées sur un manque total de vécu, de rapprochement réel avec les sourds qui se sentent alors obligés d'imposer

Ces codes de communication que développent les sourds, regarder l'autre dans les yeux, ne pas couper la parole, signaler les incompréhensions, demander de répéter ou de reformuler ont suscité l'intérêt de la Air Business Academy, un centre de formation international des salariés d'Airbus, implanté à Blagnac, près de Toulouse en France qui depuis 2007, fait participer des intervenants sourds à ses sessions de formation-action en management pour bénéficier de leurs nombreuses compétences particulières en communication. Dans certaines situations, la narration d'un récit imagé par exemple, les sourds deviennent « leaders » car ils sont capables d'exprimer ces histoires en cinq fois moins de temps qu'un groupe de personnes entendants. Les stagiaires des formations apprennent à adopter un langage corporel plus efficace. Enfin, autour du thème de l'intégration culturelle et du respect de la différence, les jeux de rôle avec des sourds sont efficaces et permettent d'apprendre à gérer des situations de management de crise, notamment les conflits interpersonnels.

Source : Un article de Laurence Lafosse dans « Echo Magazine », décembre 2008, sur base d'un extrait de « Entreprise et Carrière » du 26 août 2008.

leur parole haut et fort pour exprimer une réalité trop souvent ignorée. Et ce en n'ayant pas toujours les outils pour le faire de façon convaincante. Leur culture, leur façon de percevoir le monde peut apporter tant à tous. Vous qui lisez cet article, s'il vous a plu, n'hésitez pas à parler du Deaf Gain autour de vous, vous pouvez maintenant donner quelques explications.

*Aude, Pauline et Sylvie sont tous les trois des prénoms d'emprunt.

Frontrunners, un programme de leadership à l'échelle internationale

Cette année, de septembre 2010 à mai 2011, Julie Carlier et Inès Guerreiro ont eu la grande chance de pouvoir participer à la 6^e session du programme de formation international au leadership appelé « Frontrunners »*. Elles nous présentent les idées qu'elles estiment être les plus importantes à diffuser aujourd'hui.

Pour rappel, le concept principal de Frontrunners est de donner à ses participants la possibilité d'acquiescer des clefs qui leur permettront d'ouvrir la voie aux autres sourds de leur pays vers de meilleures conditions de vie pour les personnes sourdes. Ils sont également formés à s'ouvrir aux besoins des autres pays du monde. Frontrunners les aide aussi à prendre conscience de l'importance de certaines organisations comme la WFD (World Deaf Federation ou Fédération Mondiale des Sourds), car Frontrunners doit s'assurer que ses participants agissent en tant que modèles pour la génération actuelle des sourds, mais aussi pour les générations à venir. Lors du premier trimestre de Frontrunners 6, au cours du Module 1, les participants ont pu, pour la première fois dans l'histoire de Frontrunners, partir travailler en tant que bénévoles au Ghana pour une durée de 5 semaines. L'objectif de ce voyage était de mettre en pratique la théorie abordée lors des premières semaines de formation. Ainsi, Frontrunners permet aux jeunes sourds de prendre l'initiative de créer ou de soutenir de nouveaux projets et de partager leurs savoirs sur le leadership auprès de

leurs semblables dans une optique d'empowerment. Au cours de ce programme international, énormément de thèmes et de théories sont abordés, tels que : le syndrome de Castberggard, le syndrome de Gallaudet, la théorie du crabe, la Deafhood, etc. L'un d'entre eux a une grande importance pour la communauté des sourds : c'est le Deaf Gain.

Mais qu'est-ce que le Deaf Gain ?

Ce concept a fait l'objet de recherches et a été établi par Joe Murray (sourd) et Dirksen Bauman (entendant) à Gallaudet. Le Deaf Gain ou « Gain des Sourds » (en français) est une manière de voir notre surdité de façon positive. Nombreuses sont les personnes sourdes qui n'ont pas conscience elles-mêmes des aspects positifs de leur surdité tant dans le monde des entendants que dans la communauté sourde. A titre d'exemple, le 6^{ème} principe de la Deafhood

Réflexion autour de la création de notre logo et présentation du Deaf-Art.



Les sourds font fi des frontières !



L'un des atouts que possèdent les sourds et qui est très important pour nous, est l'aspect

transnational de leur culture. Les personnes sourdes ont de nombreux contacts avec différents pays. Beaucoup de personnes entendantes ignorent ce côté positif : nous avons des organisations propres telles que les

démontre que « la langue des signes est offerte comme un cadeau aux entendants ». Nous devons absolument retenir cela et montrer à quel point notre culture est riche, et notre langue belle !

Ainsi, le Deaf Gain se concentre sur



Avec les professionnels Ghanéens lors de notre conférence de 3 jours

*Le concept du programme de Frontrunners a déjà fait l'objet d'un article dans le Sournal n°107 où Amandine le Maire a partagé avec nous son expérience en tant que participante de Frontrunners 5.

Deaflympics, la World Federation of the Deaf (WFD), l'European Union of the Deaf (EUD), et leurs équivalents pour les jeunes sourds, la section World Federation of the Deaf Youth (WFDY) et l'European Union of the Deaf Youth (EUDY), et bien sûr, Frontrunners, une formation exceptionnelle qui n'a pas d'équivalent chez les entendants. Enfin, nous avons également des activités qui nous sont propres comme la Journée Mondiale des Sourds (JMS), les festivals de sourds (Clin d'Oeil, une compétition spéciale au Festival du Film Indépendant de Bruxelles, SALVIA, ...), etc.

Tous ces événements ne doivent pas rester inconnus. Nous devons mon-

trer à tous que nous sommes capables de réaliser des choses qui font notre fierté et rendent notre culture et notre langue riches aux yeux de la société, et que par conséquent, nous pouvons être sur un pied d'égalité avec les entendants. Il s'agit bien de gains issus de la communauté sourde et bénéfiques pour les sourds et aussi les personnes entendantes.

Le Deaf Gain mérite fortement d'être connu au sein de notre communauté. Alors, n'hésitez pas, diffusez l'information, montrez ce que vous avez de positif en tant que sourd et utilisateur de la langue des signes et soyez FIERS ! Vive le Deaf Gain et Frontrunners !

Il y avait plus de 500 participants issus de tous les pays lors de la Turquoise Party, le 23 avril à Berlin.

Et que vive la couleur turquoise !

Le Deaf Gain est utilisé par les sourds pour démontrer qu'ils forment un groupe à part entière et qu'ils ont le droit d'être reconnus à leur juste valeur. C'est la raison pour laquelle il est important que la communauté sourde s'approprie la couleur turquoise comme une couleur symbolique aux yeux de la société. Cela permet à la société de prendre en compte l'existence de notre communauté et ses atouts. La couleur turquoise est le résultat d'une sélection judicieuse opérée suite à plusieurs propositions de couleurs (dont la couleur bleue qui a été suggérée par Paddy Ladd en 1999 à Brisbane en Australie) lors d'un congrès en Autriche en 2002. Cette couleur représente bien la communauté sourde car elle a est porteuse de sens. Elle est aujourd'hui en quête d'une reconnaissance commune auprès des sourds à travers le monde. L'équipe

de Frontrunners 6, dont ont fait partie Inès Guerreiro et Julie Carlier, insiste pour qu'elle soit reconnue et mise en avant. Elle a été encouragée dans cette initiative par Benedikt J. Feldmann (alias Bengie) au cours de la fête annuelle de Frontrunners organisée à Berlin en avril 2011 et continué à faire passer cette idée lors conférences données par les participants dans leurs pays comme l'ont fait Julie et Inès le 10 juin dernier à Bruxelles. C'est à vous, maintenant, les jeunes sourds, à diffuser l'information sur la couleur turquoise pour rendre notre communauté visible auprès des personnes entendantes et, ainsi, contribuer à la connaissance du Deaf Gain qui fait notre fierté culturelle et linguistique. N'hésitez pas à jeter un coup d'œil au site Internet de Frontrunners 6 où l'équipe a expliqué l'importance de cette couleur et interviewé Benedikt via ce lien : <http://fr6.frontrunners.dk>.

Connaissez-vous le service de santé mentale pour personnes sourdes ?

Depuis sept ans, existe en région namuroise un service spécialisé pour les personnes sourdes et leur entourage. Ce service couvre la région wallonne et constitue une mission spécifique du service de santé mentale de Jambes.

Pourquoi ce service ?

Certaines personnes connaissent à un moment de leur vie des problèmes personnels (solitude, anxiété, mal être), familiaux, des difficultés dans leur vie de couple, des tensions dans le travail, des problèmes de dépendance,...

D'autres ont besoin d'être épaulées dans leurs démarches administratives, elles ont besoin d'une personne compétente qui puisse répondre à leurs questions.



Jusqu'à présent, les personnes sourdes devaient utiliser des services pensés pour les personnes entendantes ou des services non habilités à répondre à des demandes d'aide en santé mentale. Cela pouvait conduire à des diagnostics erronés ou des mauvaises ré-orientations. La personne sourde ou sa famille ne se sentait ni aidée, ni comprise et restait souvent seule avec sa souffrance.

Pour qui ?

Le service a pour mission d'offrir une aide psychologique ainsi qu'un soutien social aux personnes sourdes, malentendantes ainsi qu'à leur entourage.

Il dispose d'une équipe pluridisciplinaire (psychiatre, psychologues, assistants sociaux, assistante en psychologie) dont certains membres sont formés en psychothérapie familiale ou analytique et/ou communiquent en langue des signes.

Les professionnels qui y travaillent répondent aux demandes individuelles, aux demandes des services sociaux, des hôpitaux et aux demandes des écoles, et ce en respectant de manière stricte le secret professionnel.

Pour quoi faire ?

En ce qui concerne le volet psychologique :

- ☞ Parler de ses difficultés de vie, de couple, de famille.
- ☞ Confier sa souffrance, son mal être, sa solitude.
- ☞ Evoquer sa dépendance à l'alcool, aux drogues, ... ses difficultés professionnelles.
- ☞ Accompagner des parents sourds au sein de groupes de parole.



En ce qui concerne le volet social :

- ☞ Être réorienté vers un service plus approprié ou bénéficier d'une collaboration avec ce service.
- ☞ Bénéficier d'un échange téléphonique avec le CPAS, la mutualité, un avocat, ...
- ☞ Avoir un lieu d'écoute.

En ce qui concerne la sensibilisation :

- ☞ Dans des classes de primaires et secondaires, amener les enfants à réfléchir à la question de la surdité.

Quand ? Combien ? Où ? Contact ?

Le service de santé mentale pour personnes sourdes se situe à Jambes, rue de Dave 124.

Ayant pour objectif de couvrir tout le réseau wallon, les professionnels ont créé différentes collaborations et se déplacent une fois par mois à :

- ☞ Arlon, dans les locaux du SAHMO.
- ☞ Liège, à la maison du social.
- ☞ La Louvière, dans les locaux du PMSS.
- ☞ Tournai, au sein de l'ASMT.

L'équipe reçoit les personnes sur rendez-vous.

Une consultation individuelle coûte 11 euro et une consultation familiale, 15. Cependant si vous rencontrez des difficultés financières, un arrangement est toujours possible.

Notre adresse :
Rue de Dave 124
5100 Jambes

Notre numéro de téléphone :
081 30 55 20

Notre numéro de gsm :
0498 26 08 62

Notre e-mail :
ssms@skynet.be



UNE FENÊTRE OUVERTE SUR LE SERVICE ANIMATION

Sur cette page, le service Animation souhaite vous informer de ses activités passées et à venir.

États généraux de la sensibilisation

Ce projet a pour but d'apprendre à sensibiliser dans la vie de tous les jours. L'objectif est d'apprendre aux participants à développer leurs capacités pour expliquer aux entendants ce que c'est d'être sourd, demander des adaptations et des aménagements et pour ce faire des ateliers sont organisés. Ensuite, une deuxième partie du projet réunira les associations actives dans le domaine de la sensibilisation pour leur transmettre les réflexions et idées des sourds.

La FFSB travaille donc actuellement en collaboration avec les associations et groupes de sourds qui le souhaitent. Les ateliers sont aussi ouverts aux personnes entendant concernées par la surdité.

Ce projet est expliqué en langue des signes sur le site de la FFSB sur la page : <http://www.ffsb.be/?q=node/2736>

Les premiers ateliers ont commencé avec les participants des associations comme le CREE, le CSCS et Arts et Culture. Les idées fusent ! Un deuxième atelier aura lieu pour mettre en commun les idées de chaque groupe qui y enverra un ou deux délégués.

Il n'est pas trop tard pour organiser des ateliers avec vous. Si cela vous intéresse, si vous souhaitez travailler à une meilleure sensibilisation du monde entendant et organiser un atelier avec votre association, contactez-moi par e-mail (education.permanente@ffsb.be) avant le 1er août.



Les sourds bruxellois et les associations sont invités à participer à ce décret. La FFSB et la Maison des Sourds ont organisé une soirée d'information le 8 juin.

Décret inclusion

Vous le savez, la Belgique a ratifié la Déclaration des droits des personnes handicapées de l'ONU en 2009. A Bruxelles, le décret sur l'intégration des personnes handicapées a plus de 10 ans. Evelyne Huytebroeck, Ministre bruxelloise de l'aide aux personnes, prépare un nouveau décret, qui sera conforme à la déclaration de l'ONU. Son nom : le décret « inclusion ».

Ce décret est important pour le monde des sourds. En effet, il porte sur le service d'interprétation en langue des signes, sur le remboursement du matériel technique, sur les aides pédagogiques, sur la formation, et d'autres thèmes de la vie quotidienne d'une personne sourde.

Festival LaSemo : un festival durable

LaSemo est un festival de musique qui aura lieu les 8, 9 et 10 juillet à Hotton.

Pourquoi « durable » ? Parce qu'en plus de l'économie, il fait attention à l'environnement et au social. Par exemple, il n'y a pas de gobelets en plastique jetables, les déchets sont réduits le plus possible et sont triés, la nourriture est locale, des toilettes sèches sont installées, l'événement est organisé avec des partenaires dans la région ...

En plus des concerts, il y a de nombreuses animations, des artistes de rue déguisés, de la jonglerie, ...

Il y a aussi un village associatif : des associations proposent des ateliers. Le thème de cette année est l'empreinte carbone. L'empreinte carbone de quelque chose, c'est l'émission de CO2 (dioxyde de carbone), un gaz à effet de serre qui provoque le réchauffement climatique, qui est nécessaire pour fabriquer ou déplacer cette chose. Quelle quantité de CO2 est émise pour nos vêtements, notre alimentation ? Comment réduire l'empreinte carbone ? Venez le découvrir !

La FFSB y sera présente, en partenariat avec

Natagora, pour faire une animation sur les espèces d'animaux qui vivent dans les jardins. Une animation... en silence, où les participants devront communiquer sans parole. Une autre activité, le défi du silence, leur permettra de se mettre dans la peau d'une personne sourde.

Le samedi 9 juillet, les concerts de musique seront traduits en langue des signes. Si vous y allez, n'hésitez pas à venir nous dire bonjour au stand de la FFSB !

Le site internet du festival : <http://www.lasemo.be/2011>



Formation des aides familiales

Un projet-pilote de formation des aides familiales a été mis en place à Bruxelles par le Service d'aide des Familles Bruxelloises et la Ministre Evelyne Huytebroeck.

Une aide familiale aide à améliorer la vie quotidienne des personnes. Elle vient au domicile des gens pour les aider selon leur situation, par exemple en les aidant à lire le courrier, à faire des courses ou la cuisine, ...

L'objectif du projet est de former les aides familiales à travailler avec des personnes handicapées. Le service

Animation a donné une formation d'une demi-journée à deux groupes d'aides familiales, curieuses et motivées. Grâce à cette formation, ces aides familiales sauront comment s'adapter à une personne sourde.

La formation a été très appréciée par les organisateurs et les aides familiales. Le projet-pilote sera évalué. Nous vous informerons des suites qui seront mises en place. Nous espérons pouvoir adapter ce service aux personnes sourdes.



L'Afrique, un continent en marche !

L'Afrique accueille cette année un événement majeur pour les personnes sourdes : le XVIème Congrès mondial des sourds. Ce sera à Durban, en République d'Afrique du Sud. Mais ce continent vit aussi des expériences qui permettent de faire bouger les choses en matière de surdité... J'espère que vous aurez autant de plaisir à les découvrir que moi.

XVIème Congrès de la Fédération Mondiale des Sourds à Durban du 18 au 24 juillet 2011

4 ans après Madrid (en Europe) et pour la première fois sur le continent africain, c'est la République d'Afrique du Sud qui se charge d'organiser le XVIème Congrès de la Fédération Mondiale des Sourds (WFD en Anglais); il se déroulera à Durban du 18 au 24 juillet 2011, et aura pour thème « Global Deaf Renaissance », que l'on pourrait traduire par « La renaissance des communautés sourdes partout dans le monde »... tout un programme ! Succédant de près à l'Assemblée générale annuelle (les 16 et 17 juillet), ce congrès réunira des représentants des associations de sourds venant de tous les pays qui le souhaitent, sans exception. D'ailleurs, il sera même possible aux représentants des pays pauvres de se voir rembourser leurs frais et le thème du handicap associé à la pauvreté ne sera pas négligé dans les discussions. Ce sera l'occasion de débattre, de comparer et de prendre des décisions qui guideront les politiques menées par ces associations pour faire évoluer la situation des sourds dans leurs pays, et de trouver les ressources nécessaires pour continuer à lutter pour faire reconnaître la langue des signes quand ils rentreront chez eux. Mais le Congrès est aussi une belle occasion de célébrer ensemble les progrès effectués dans les domaines politiques, artistiques, culturels, économiques et sociaux depuis 4 ans. Intéressé ? Consultez : <http://www.wfd2011.com>

Le Révérend Andrew Foster un homme hors du commun

La vie active du Révérend Andrew Foster mérite qu'on s'y arrête (1942-1987) : issu d'un milieu pauvre installé à Détroit (Michigan), devenu sourd à 11 ans suite à une méningite, il a étudié le commerce, les affaires et la comptabilité ; il a accumulé au final de nombreux diplômes et est entré au Collège Gallaudet comme enseignant. Après avoir constaté le manque cruel d'écoles pour sourds un peu partout dans le monde, même aux Etats-Unis, il a décidé de se former en sciences de l'éducation et de devenir prêtre missionnaire chrétien. Il est parti en Afrique avec le plein soutien de son supérieur Léonard Elstad, Président du Collège Gallaudet. Il part en premier lieu au Ghana en 1957. Pourquoi le Ghana ? Car c'est l'un des premiers Etats africains à être devenu indépendant. Il y crée des écoles pour enfants et adultes sourds sans avoir le soutien de l'Etat ; il forme 7 assistants et obtiendra sa revanche de se voir nommer conseiller du gouvernement pour la réé-

ducation des handicapés quand celui-ci comprendra l'utilité de son action. Son œuvre étant bien avancée dans cet Etat, le Révérend va fonder des écoles où l'on enseigne en langue des signes dans 30 autres Etats africains, former des assistants qui iront étudier en Amérique notamment à l'Université Gallaudet et qui reviendront dans leur pays d'origine avec un haut niveau d'enseignement à transmettre sur place. Il fonde aussi le Collège africain de la Bible pour former des prêtres et des missionnaires sourds. Son trajet le mène au Nigéria, au Togo, en Côte d'Ivoire, au Tchad, au Sénégal, au Bénin, au Congo, en République centrafricaine, au Gabon, au Kenya, au Niger, au Sierra Leone,

en Haute-Volta et au Zaïre. Ce long itinéraire le mènera aussi dans 47 états comme au Canada, au Mexique, dans les Caraïbes et même en Europe. Ce trajet sera brusquement arrêté par un accident d'avion survenu au Kenya en 1987. Si vous voulez découvrir la vie du Révérend Andrew Foster de manière plus détaillée, faites comme moi : consultez un ouvrage accessible par Internet : Harry G. LANG, Bonnie MEATH-LANG, *A biographical Dictionary Deaf Persons in the Arts and Sciences*, 1995, Greenwood Press, Westport, U.S.A. Ne vous découragez pas : l'anglais de cet ouvrage est simple à comprendre.



LA REPUBLIQUE D'AFRIQUE DU SUD

Devise nationale : l'unité dans la diversité (littéralement : « Divers peuples unis ») : 50 millions d'habitants répartis en 9 provinces et d'origines diverses : locales (Bantous, Zoulous, Boshi-

LA GAMBIE

La République de Gambie, le plus petit Etat du continent, est située en Afrique de l'Ouest ; elle longe le fleuve Gambie et est véritablement enclavée horizontalement dans l'Etat du Sénégal.

Cet Etat s'est détaché du Royaume Uni de Grande-Bretagne en 1965, mais fait partie du Commonwealth. Son chef de l'Etat élu est Yahya JAMMEH, Capitaine à la tête d'un coup d'Etat militaire en 1994 qui a accepté de faire évoluer progressivement son pays vers la démocratie et a été réélu président en 2006.

Population : 1,8 millions d'habitants (avec une densité élevée : 145 habitants/km²), vivant surtout à la campagne... dont environ 2000 sourds.

Capitale : Banjul.

Langue officielle : l'anglais.

Monnaie : le DALASI (peu stable)

En Afrique, l'enseignement en langue des signes a souvent débuté avec l'aide de Missions chrétiennes venues de l'extérieur (Europe et Etats-Unis). Mais aujourd'hui, on prend son sort en main pour adapter l'enseignement à ses propres besoins et on se bat pour rendre possible l'accès aux études supérieures, surtout l'université. Ce qui se passe en Gambie, au Ghana et en Ouganda peut en témoigner.

mans...), descendants de colonisateurs (Hollandais-Afrikaners, Anglais, Indiens, Métis).

Cet Etat s'est proclamé indépendant du Royaume Uni de Grande-Bretagne en 1961 mais fait encore partie du Commonwealth

Capitales : Prétoria (administrative) – Le Cap (législative) – Bloemfontein (judiciaire). Sa ville la plus peuplée : Johannesburg, sa capitale économique. Langues : 11 langues officielles y sont parlées, mais l'anglais s'est imposé comme 1ère langue
Monnaie : le RAND (1 euro = plus de 11 rands)

Son régime politique est une République de type présidentielle dont le président est chef de l'Etat et du gouvernement.

Depuis 2009, c'est Jacob Zuma qui a été élu à cette fonction par le Parlement.

L'Afrique du sud compte 4 prix Nobel de la Paix : le Président de l'ANC, noir, zoulou et pacifiste convaincu de l'ANC, Albert John Luthuli (1960), l'Archevêque noir Desmond Tutu pour avoir lutté contre le régime de l'Apartheid (1984) et Nelson Mandela, associé au président Frédéric de Klerk (1993) pour avoir mis fin à ce régime de l'apartheid (séparation des Noirs et des Blancs et non accès des Noirs aux droits fondamentaux ; contre ce régime de ségrégation raciale s'est formé l'ANC, un parti politique appelé Congrès national Africain en français). Nelson Mandela a accepté que son parti, l'ANC, abandonne la violence en échange de la suppression de l'apartheid, condamnée depuis 1960 par l'O.N.U.

Gambie : un bel exemple de lutte positive menée par l'Association des Sourds et Malentendants.

Dans cet Etat, la volonté d'enseigner aux jeunes sourds est récente : elle date de 1978 où une Mission catholique a fondé une école privée à leur intention et qui s'est transformée en école officielle suite à de nombreux dons. Cette unique école est située à Banjul, la capitale : c'est l'Ecole St John's. A l'origine, le but poursuivi était simplement de former des hommes de métier avec une méthode d'enseignement oraliste (charpentier, coiffeur, couturière et tailleur). La situation va changer en 1993 car une femme hollandaise appartenant à la Mission catholique prit l'initiative d'enseigner en langue des signes... hollandaise, ce qui explique le fait que la langue des signes gambienne soit si fort influencée par celle des

Pays-Bas... Mais à l'époque, ce changement permit à des jeunes de suivre un cursus scolaire jusqu'à un certain niveau (dit niveau 9); autrement, il leur était difficile de continuer ailleurs leurs études car il n'y avait pas de niveau supérieur en langue des signes et donc c'était quasi impossible d'entrer à l'université. Pour éviter le quasi-monopole de la langue des signes hollandaise en Gambie, l'Association gambienne des Sourds et des Malentendants a décidé de prendre les choses en main et a fondé trois écoles de base (c'est-à-dire de niveau 1 à 7) où l'on enseigne en langue des signes de Gambie. Elle a aussi lancé des recherches et des publications afin de développer la connaissance de la langue des signes pour les sourds et les interprètes afin que celle-ci puisse s'étendre progressivement à tous les niveaux d'enseignement et ainsi, de permettre aux jeunes sourds d'atteindre un plus haut niveau d'études et d'exercer des professions autres que subalternes et mal payées.

LE GHANA

Cette république, ancienne Côte de l'Or, située au bord du Golfe de Guinée est coincée entre la Côte d'Ivoire à l'ouest et le Togo à l'est. Depuis 2009, son président élu selon les principes démocratiques est John ATTA MILLS. Elle est membre du Commonwealth.

Population : plus de 22 millions d'habitants.
Capitale : Accra.

Langue officielle : l'anglais. Cet Etat s'est en effet détaché de la Grande-Bretagne en 1957.

Monnaie : le CEDI.

Afrique de l'Est : Ghana et Ouganda

L'enseignement en langue des signes est bien développé et organisé au Ghana. Il a été fondé à la fin des années 50 par le légendaire Révérend américain noir Andrew Foster, missionnaire sourd soutenu par l'université Gallaudet. Les écoles pour sourds qu'il a créées mêlaient la langue des signes britannique à la langue des signes américaine. Ainsi, au Ghana, dans les années 80, il y avait 12 écoles primaires, deux écoles techniques du niveau secondaire et une formation d'enseignants en langue des signes donnée à l'université de Winneba. Cette université est très connue, elle se situe au Cap Coast, à l'est d'Accra et est spécialisée en sciences de l'enseignement. Aujourd'hui, on va encore plus loin :

grâce à un partenariat entre l'Angleterre, plus exactement l'iSLanDS (Institut pour l'étude de la langue des signes et de la surdité, attaché à l'Université du Lancashire en Angleterre) et deux universités en Afrique, celle d'Akkra au Ghana et de Kampala en Ouganda, un double projet a vu le jour en été 2010 : d'un côté, une conférence de sensibilisation destinée aux responsables politiques et aux ONG pour les convaincre de l'importance de donner aux sourds une éducation de haut niveau en langue des signes, adaptée à leurs besoins réels ; et d'autre part, pendant deux semaines, deux sourds signants formés en Angleterre ont donné des cours intensifs de langue des signes, d'anglais et de vocabulaire informatique à de futurs enseignants et interprètes en

langue des signes et ont jeté les bases d'un enseignement supérieur universitaire pour les jeunes sourds qui aspirent à exercer d'autres professions que celles peu qualifiées et mal payées. Pour eux, jusqu'à présent, la seule solution était de s'expatrier à grands frais s'ils voulaient suivre des cours de haut niveau en langue des signes. En 2011, à l'Université de Kyambo de Kampala en Ouganda, s'ouvrent pour la première fois des études supérieures professées en langue des signes et ouvertes à toutes les bonnes volontés de la région. Cette conférence et ces cours ont attiré du monde au-delà des frontières du Ghana et de l'Ouganda et on peut espérer que ce projet fera tache d'huile en Afrique.

Adamorobe ? La Vallée des sourds ?

Ces noms propres évoquent-ils quelque chose pour vous ? Ces expressions sont-elles encore d'actualité ? Pour ceux qui ignorent tout de cette région, abondamment étudiée par les ethnologues et les linguistes, voici quelques explications : vous associez les deux noms celui d'Adamorobe, un village, et celui de Vallée des sourds et vous vous retrouvez... à l'est du Ghana, à 25 km de sa capitale Accra et au pied des Monts Akuapem. Une route relie Adamorobe à Aburi, chef-lieu du district à deux heures de marche. Le village semble avoir été fondé au 18e siècle et avoir été marqué dans ses croyances par des divinités sourdes ainsi que par des légendes qui expliquent le taux de surdité élevé, soit 10% de la population. Une première légende dit que pour mener la guerre, les hommes ont bu des breuvages pour être fort, mais en échange de cette force, ces gens sont devenus sourds. Une autre prétend que c'est

un homme étranger au village qui y a semé le gène de la surdité en y séduisant beaucoup de femmes avec son aspect physique irrésistible. Une troisième dit que les totems se sont transformés en aide vivante au cours d'une guerre pour aider les villageois, mais qu'ils n'ont pas voulu reprendre leur forme primitive et se sont transformés en enfants sourds. Ainsi, autrefois, pour juger de l'état d'un nouveau-né, on analysait son cri : s'il était monocorde, c'est qu'il était sourd; parfois, on battait l'enfant sur le sol et on jugeait à sa réaction s'il était sourd ou pas. Des recherches médicales ont



leur vocabulaire comprend des mots spécifiques pour injurier les sourds.

Aujourd'hui, Adamorobe est devenue une grande-banlieue d'Akkra. La proportion de personnes sourdes n'est plus que d'environ 2%, elle a donc connu une chute importante, mais cette proportion est encore supérieure à la moyenne nationale. Cette communauté sourde a été confrontée malgré elle à un conflit entre les langues des signes américaine (introduite par le Révérend Foster) et ghanéenne, surtout lorsque l'enseignement était suivi dans les écoles des villes voisines. La population d'Adamorobe a varié selon l'immigration, les crises économiques (comme celle qui a détruit les plants de cacao en 1930), le redémarrage, l'installation d'une carrière de pierre, le fait que le village soit proche de deux villes importantes. Mais comment expliquer cette chute, qui donne envie de supprimer l'expression « Vallée des sourds » ?

été effectuées à Adamorobe. Est-ce une question de génétique ? Peut-être. Des médecins ont estimé que le gène de la surdité présent dans la population était le fruit d'une mutation et date de 60 générations. Il est donc bien antérieur à son installation dans la vallée et le village. Cela indique que ce village est resté stable pendant longtemps. La langue des signes qui y est pratiquée présente des similitudes avec les grandes familles de langue des signes, mais semble être restée isolée des autres pratiquées au Ghana. Une autre particularité intéressante est que le chef et le sous-chef du village sont des femmes. Quant aux entendants locaux,

Nous nous contenterons d'émettre ici deux hypothèses : les fluctuations de population (elles vont, elles viennent, déménagent, ...) et le mélange de plus en plus possible entre sourds et entendants dans les familles.

Les personnes motivées par les aspects socio-linguistiques de la langue des signes pratiquée à Adamorobe peuvent consulter les nombreuses études publiées sur ce sujet en cherchant sur le web à « Adamorobe » ou « Vallée des Sourds » pour les trouver.

L'OUGANDA

Cette république de la région des Grands lacs est indépendante de la Grande-Bretagne depuis 1962 et appartient au Commonwealth. Son président réélu depuis 1986 est Yoveri MUSEVENI

Population : plus de 31 millions d'habitants.

Capitale : Kampala.
Langues : le swahili et l'anglais.
Monnaie : le shilling ougandais.

L'intrigue

Le vendredi 8 avril, au BOZAR, à Bruxelles, s'est joué un spectacle qui mérite de faire parler de lui pour la qualité de son exécution et son originalité.



C'est dans le cadre de l'anniversaire du peintre James Ensor (Ostende 1860-1949) que Kurt Vanmaeckelberghe, danseur sourd et fondateur de la compagnie de théâtre « Main dans l'Oeil » a présenté le spectacle « L'intrigue » monté en collaboration avec la compagnie de danse « Phase » le 17 septembre 2010 à Ostende. Ce spectacle a été rejoué au BOZAR à Bruxelles le vendredi 8 avril, pour le grand bonheur des sourds néerlandophones et francophones qui n'avaient pu voir la pièce jouée à Ostende, mais aussi du public entendant auquel le spectacle était tout à fait accessible.

Ce sont six acteurs sourds et six danseuses entendantes qui ont mis en scène ce qui peut être vu comme un parallèle entre la surdité et les œuvres du peintre. Comme toujours, avec Ensor, il était surtout question de la liberté de l'être humain mal compris, mais ici aussi, de la relation entre les sourds et les entendants, relation inscrite dans la société. Les scènes parlaient de l'homme qui est entouré par des individus qui préféreraient être d'autres. Mais aussi d'autant de mots inexprimés, cachés derrière une façade de sourires et de gestes polis... Tout un contexte social duquel la menace vient de la conspiration et du dévoilement.

Quelques scènes parmi les plus frappantes : quand sourds comme entendants revêtent des masques et se retrouvent tous ensemble derrière le cadre d'un tableau, face au public. Sourds comme entendants sont cachés derrière les masques peints par James Ensor... se montrant par là tous égaux devant leur propre humanité. Une autre scène : quand le plus jeune acteur sourd se fait opérer ou décortiquer par une foule d'autres personnages en blouse blanche. Et quand, juste après, il essaie de se faire remarquer, ceux-ci forment un bloc solidaire, visages tournés vers l'intérieur et deviennent complètement insensibles à ses solli-

citations. Oh combien cela ne fait-il pas penser à la médecine, sourde aux revendications de la communauté sourde à se faire reconnaître en tant qu'identité culturelle et non en tant que maladie à éradiquer. Ensor, dans ses tableaux, aimait mettre les gens mal à l'aise avec ses squelettes et quelques médecins en blouse blanche. Comment ne pas y penser ? Et pourtant, chacun reste libre d'interpréter ce qu'il a vu. Parfois il est difficile de mettre des mots sur ce que l'on voit, mais ici, on comprend.

C'est la langue des signes flamande qui était la langue de communication sur la scène. Comme tous les artistes de la Main dans l'Oeil portent cette langue dans leurs cœurs, et ce d'autant que c'est une langue minoritaire, il est d'autant plus important pour eux de l'intégrer à leur art. Ils veulent montrer au public que d'un côté, c'est une langue, mais d'un autre, un art. Sur scène, la langue des signes est très poétique, il y a un moment où l'on se demande même si ce qu'on voit est toujours la langue ou si c'est quelque chose d'autre, de plus intuitif, instinctif... Ici, les comédiens essayent de développer un mode d'expression qui leur est propre à travers la danse, le mouvement, le langage du corps, la musique, la vidéo, ... Ils cherchent à développer une langue qui leur est propre, quelque chose de nouveau. Chapeau bas !

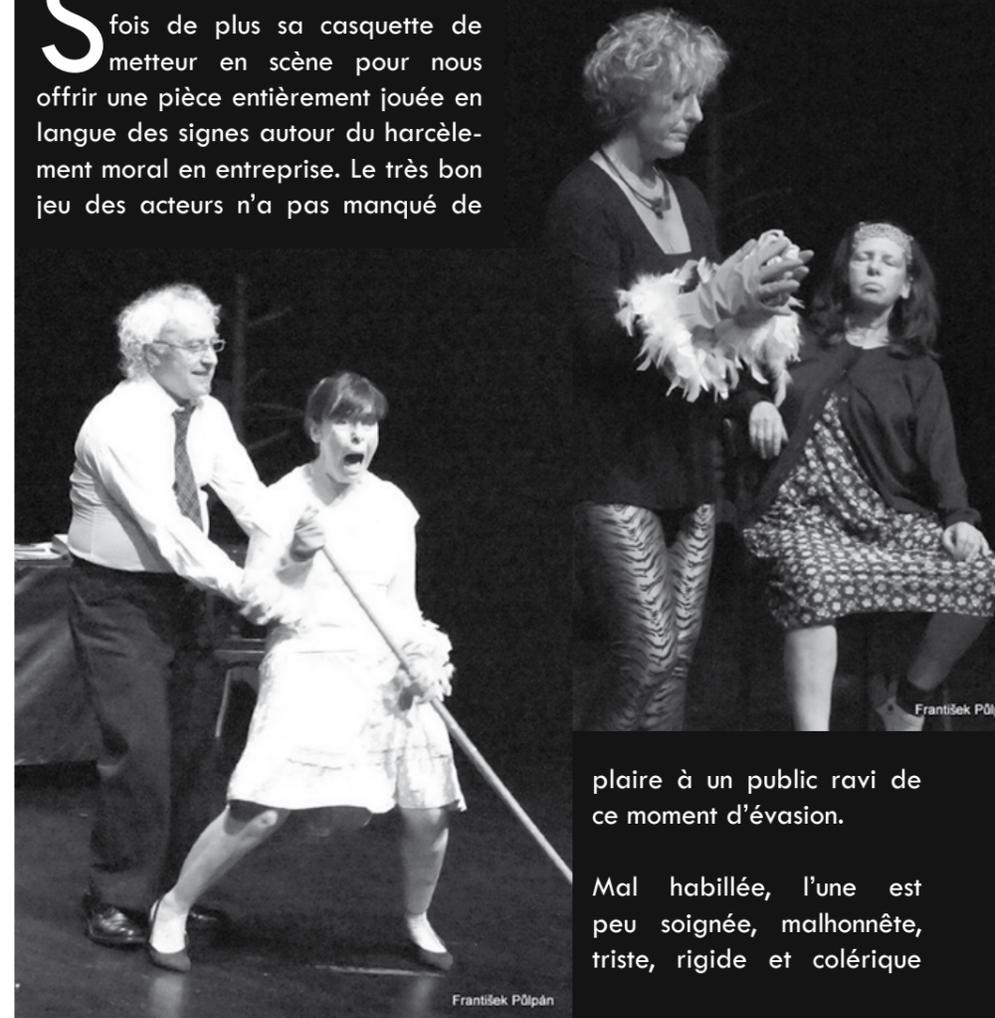


TROUPE DE THÉÂTRE VOIR LES SIGNES Voir Les Signes présente

CLEANING'S WOMEN

En mars, la compagnie « voir les signes » a présenté une comédie mettant en relation deux femmes de ménage que tout semble opposer face à un patron peu équitable. Une pièce distrayante à souhait, comme on les aime.

Salvatore Falleta a revêtu une fois de plus sa casquette de metteur en scène pour nous offrir une pièce entièrement jouée en langue des signes autour du harcèlement moral en entreprise. Le très bon jeu des acteurs n'a pas manqué de



plaire à un public ravi de ce moment d'évasion.

Mal habillée, l'une est peu soignée, malhonnête, triste, rigide et colérique



tandis que l'autre, véritable pin-up est tout son contraire, coquette, douce, honnête et fragile. C'est respectivement Lut Reysens et Graziella Falleta qui ont endossé les rôles de femmes de ménage d'une grande société aux ordres d'un patron joué par Salvatore Falleta lui-même.

Tandis que pin-up, fraîchement engagée, est tout de suite chouchoutée par patron, mal lunée est jalouse et en colère. Elle agresse sa collègue dès que patron a les yeux tournés. La frustration va loin, mal lunée, cagoulée, s'introduit dans les bureaux et séquestre ceux qu'elle haït jusqu'à ce que la supercherie soit découverte... et place soit faite à vérité, justice et amitié sous l'éclairage d'Albert Berthe et avec la musique de Muriel Prévot.



Le 24 avril dernier, grâce au soutien de l'association «Horizon 2000», Sophie Deloyer, artiste sourde, a exposé ses œuvres à la Maison du Hainaut à Charleroi.

Le titre et le thème de l'exposition sont «la surdité au féminin», deux idées qui sont représentées dans ses tableaux, certains pour la surdité, certains pour la féminité... Ce qui frappe au premier abord en entrant dans la salle d'exposition, c'est toute la lumière et la douceur des couleurs qui se dégagent des tableaux, à

La surdité au féminin

l'image de la personnalité de Sophie qui a pu nous expliquer ses idées. Elle dit se sentir d'abord être sourde et ensuite être une femme. Pour elle, c'est sa surdité qui définit d'abord ce qu'elle est, en fonction de ce qu'elle vit dans sa vie de tous les jours, tous les obstacles qu'elle doit surmonter y sont liés. Cependant, le combat des femmes pour leur émancipation ressemble beaucoup à celui des sourds qui veulent être reconnus pour ce qu'ils sont et souhaitent voir leurs droits respectés être considérés à égalité avec la majorité entendant. Sophie ne manque pas de rappeler qu'il y a beaucoup à faire encore dans ce domaine. La plupart des tableaux qu'elle expose sont le reflet de cette réflexion.



Cette œuvre est l'une des premières que Sophie a

réalisées à 16 ans, lors d'un travail d'école. Elle a fait cette peinture de manière totalement inconsciente, mais elle reflète sa vie. Au centre, un petit monde de couleurs chaudes, à l'extérieur un univers infini de couleurs froides. Pour Sophie, les couleurs chaudes représentent le monde des sourds, les couleurs froides sont celles du monde entendant. Mais il n'y a pas de Cassure nette entre les deux mondes. Sophie passe de l'un à l'autre et chacun a des zones plus sombres, d'autres plus claires... le monde entendant présente cependant des zones plus tortueuses, symbolisant la difficulté d'y vivre. La spirale représente la surdité, le sourd qui est enfermé au centre et qui a besoin de temps pour s'ouvrir vers l'extérieur, pour s'épanouir. Les espèces de veines au centre témoignent de toute la finesse et de la complexité des capacités des personnes sourdes.



« Non, non, non, non, non, pas muette... » pensait Sophie lorsqu'elle a, du geste de son bras, lancé la peinture sur le mot « muette », ... Il faut que les gens comprennent que sourd et muet, même si on les met ensemble, ça ne va pas ensemble.

La main a une très grande valeur pour les sourds. Sans la main, que sont-ils ? Que peuvent-ils dire ? Voir ? Indispensable... ! C'est par le canal visuel que le sourd construit ses repères. Tous les deux méritent d'être mis en évidence, d'être rappelés à tous haut en couleur.



Venez tous au

FESTIVAL OFF OFF !!

Pour la première fois en Belgique, est organisé un festival entièrement accessible en langue des signes. Nyaramaraba productions présente l'édition 2011 de son festival Off Off dans une petite salle conviviale à Etterbeek. Rendez-vous chaque jeudi de juillet !

Nyaramaraba productions aspirait à mettre au devant de la scène les rapports difficiles entretenus entre les sourds et les entendants, mais aussi à créer des liens entre les différents continents à travers d'autant de moyens d'expression comme le théâtre (théâtre-action, théâtre-performance, théâtre de rue et théâtre tout court) et le cinéma (courts métrages, longs métrages, capsules vidéos, ...). Ce projet est devenu un festival, tant il y a de choses à montrer. Ainsi, plusieurs représentations sont organisées chaque jeudi du mois de juillet. Et pour faire d'une pierre deux coups, ce sera l'occasion de réunir des fonds pour l'association Ecole et Surdité qui porte le projet de l'école bilingue français-langue des signes de l'Institut Sainte-Marie à Namur.

Le président de cette petite

association, Jimmy Swaelens, porte un regard particulier sur la langue des signes. Pour lui, elle est plus qu'une simple langue, elle véhicule une culture particulière et est elle-même créative. C'est un ingrédient parfait pour l'art ! Jimmy qui est métis, né d'une mère belge et d'un père rwandais, est particulièrement sensible à la recherche identitaire que doit effectuer la personne sourde assise entre la culture sourde et la culture entendante. D'où l'idée originale d'inviter des compagnies produites ou coproduites en Afrique à montrer leurs performances chez nous. La France sera aussi au rendez-vous avec le film de Joël Chalude et Stéphane Onfroy, « Arsenic et Vieilles Oreilles », déjà présenté au festival du film indépendant de Bruxelles en 2010. Ceux qui ne l'ont pas encore vu auront encore une belle occasion de le faire et ceux qui aimeraient le revoir pourront

rencontrer Joël Chalude après la projection. Sans compter que les artistes sourds et entendants belges seront aussi au rendez-vous. Toutes ces représentations parlent de près ou de loin de

INFOS

OÙ ?

Salle « Le Cercle »
Rue du Doyen Boone, 6
1040 Bruxelles (Etterbeek).

QUAND ?

Les jeudis 7, 14, 21 et 28 juillet 2011
de 17h à 22h.

TARIF ?

Jeudi 7 & 21 : 20€/soirée qui comprend deux spectacles (tarif par spectacle: 12€ pour « Arsenic et Vieilles Oreilles » - 10€ pour les autres).
Jeudi 14 & 28 : 15€/soirée (spectacle et animation) ou 10€/spectacle seulement.

ET PLUS ?

Programme détaillé : dates et horaires des représentations et des débats disponible sur :
<http://nyaramaraba.blogspot.com>

la situation des sourds et posent un regard interrogateur. Des débats ou des activités seront organisés après chaque représentation afin de permettre au public d'échanger avec la salle et les acteurs sur ce qui vient d'être vu. Enfin, d'autres activités encore seront au programme, une Chuuut Party, un barbecue, des jeux, ... Si vous n'êtes pas déjà dans l'avion, n'hésitez pas à venir pointer le bout de votre nez !

BELGIQUE

AU NOM DE MA MÈRE

Théâtre mis en scène et joué par Ben Azdine de la Compagnie des 3 M, adapté de « Même les tueurs ont une mère » de Patrick Meney.

Un ancien enfant soldat raconte dans



une interview-confession comment il est passé progressivement et presque naturellement de l'enfance insouciante au métier de mercenaire sanguinaire,

de tueur sans état d'âme.

Sujet : Les enfants soldats et les mécanismes sociaux et psychologiques utilisés durant la guerre pour transformer les gens en « machines à tuer ».
Débat : La banalisation de la violence, le parcours des enfants soldats, de l'innocence à la barbarie.

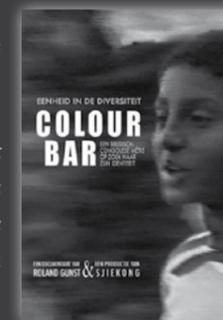
JOUÉ EN FRANÇAIS ORAL ET SIGNÉ PAR UNE PERSONNE ENTENDANTE EN LSF.

BELGIQUE ET CONGO

ME-TISSE

Documentaire produit par Sjiemong. Titre original : « Colour Bar ».

Roland naît au Congo d'un père belge/blanc et d'une mère congolaise/noire. Il raconte son parcours parfois pénible d'enfant de couleur, la crise identitaire qui a duré 20 ans. C'est pour trouver une réponse à son problème qu'il a fait ce documentaire.



Sujet : Le métissage, la gestion de deux cultures
Débat : L'identité, la gestion de la différence et l'intégration.

FILM PARLANT, SOUS-TITRÉ PARTIELLEMENT ET SIGNÉ PAR UNE PERSONNE ENTENDANTE EN LSF.

SUR LE CHEMIN

CONGO

Théâtre présenté par Mabin'A Maboko du Centre de Production des Programmes et Supports de Sensibilisation des Sourds (CPPS), joué par Doudou Nzio (entendant) et Siméon Salumu (sourde).



Traité de sorcier à cause de sa surdité et rejeté par ses parents, le petit Siméon, à peine âgé de huit ans, doit se battre seul pour survivre. Contre vents et marées, confronté aux tempêtes de la vie, il se forge une existence propre à lui. Quinze années plus tard, il reçoit une visite surprise qui réveille dans sa mémoire de tristes images d'un passé sombre.

Sujet : L'enfant sorcier sourd.
Débat : Comment vivent les sourds au Congo ? Comment une société peut-elle éviter ce genre de dérives ?

LANGUE DES SIGNES FRANÇAISE DU CONGO ET FRANÇAIS ORAL



MARIE-FLORENCE DEVALET



Accessibilité

CONGO

JUSTICE INJUSTE

Film documentaire produit par le Centre de Production des Programmes et Supports de Sensibilisation des Sourds (CPPS) et réalisé par Freddy Mata et Doudou Nzio.

Une jeune fille se voit confrontée à sa séropositivité parce qu'elle n'a pas eu accès, en tant que sourde, aux campagnes d'information du SIDA.

Sujet : Le SIDA et ses conséquences.

Débat : Le manque d'accès aux informations pour les sourds dans la presse et ailleurs

LANGUE DES SIGNES FRANÇAISE DU CONGO ET NARRATION EN FRANÇAIS ORAL.

FRANCE

ARSENIC ET VIEILLES OREILLES

Film présenté par Joël Chalude et Stéphane Onfroy de Symbiose.

Le premier long-métrage de fiction burlesque jamais réalisé par des sourds dans l'histoire du cinéma est un ovni de 2h15 à découvrir. «Arsenic et Vieilles Oreilles» relate l'histoire de deux vieilles tantes sourdes résolument branchées qui, outre de faire disparaître tous les protagonistes d'une intervention chirurgicale ratée aux dépens d'un de leur neveu (un implant cochléaire destiné à le guérir de sa surdité de naissance), doivent composer avec un autre neveu, également sourd, un terrifiant tueur en série poursuivi par les polices du monde entier, et un troisième, interprète pour sourds totalement addictif à son téléphone portable... Et pour ne rien arranger, l'irruption intempestive de producteurs réfractaires à la philosophie du film et des problèmes d'agendas qui obligent à faire jouer un même rôle par quatre guest-stars et à faire du tournage un véritable chemin de croix !



Sujet : Les sourds et l'audiovisuel.

Débat : La vie sociale et culturelle des sourds en France

EN FRANÇAIS ORAL, EN LANGUE DES SIGNES FRANÇAISE, EN LANGUE BIEN PENDUE, SOUS-TITRES EN TOUS GENRES...

BELGIQUE

RENCONTRE DANGEREUSE

Théâtre-forum présenté par la compagnie « Pi Vrai » mis en scène par Jimmy Swaelens et joué par Kristell Leclercq, Viviane Flament, Michel de Menten de Horne, Pierre Kalema, Pascale Vanderhaeghen, Vincent Danniau, Lamy Lamlara et Bananga Kabanga.

Une fille sourde et ses parents face à la difficulté de continuer des études après les humanités.

Sujet : Les parents et enfants sourds face aux études proposées, et le parcours du combattant du sourd qui étudie.

Débat : Comment changer ce problème d'accessibilité aux cours ?

LANGUE DES SIGNES LSFBI ET FRANÇAIS ORAL

DirectEye, un pont vers une meilleure communication

DirectEye est une idée originale qui risque bien de révolutionner la vie des sourds en Belgique. Voici quelques lignes pour en savoir plus.

Le VidEye est un vidéophone de haute qualité interopérable de type universel offrant beaucoup de potentialités pour une conversation sous différentes formes : via la vidéo, via un clavier inséré, via un système de chat etc.



Un jour, une idée a germé dans la tête de Johan Verstraete, un jeune entrepreneur sourd: un concept appelé DirectEye. Durant ses études aux Etats-Unis, il a constaté que la Belgique avait un grand retard à rattraper en matière d'interprétation à distance et en vidéocommunication pour les utilisateurs sourds. Après cinq ans de recherches à l'étranger et deux ans d'expertise en Belgique, il a décidé de créer une entreprise à finalité sociale qui a pour objectif de mettre en place deux services d'interprétation à distance en Belgique appelés DirectTolk pour les utilisateurs de la Langue des Signes Flamande (VGT) et DirectInterprète pour les utilisateurs de la LSFBI.



à son évolution rapide et à son potentiel, le projet devait être porté par plusieurs bénévoles afin de pouvoir se développer correctement. C'est pourquoi Milan Dima et Delphine le Maire se sont joints au projet, apportant chacun leurs compétences complémentaires et assurant une collaboration optimale. Jérémy Miesse et Benoît Seutin, apportent également, en Belgique francophone, leur soutien indéniable en matière d'expertise technologique.

Mais quels sont les aspects de ce projet qui sont déjà fonctionnels ? Et quels sont ceux qui sont encore en cours de développement ?

Le VidEye, un visiophone performant

DirectEye offre déjà actuellement une solution pour la vidéocommunication directe grâce, entre autres, au VidEye, un vidéophone offrant une image de haute qualité aux utilisateurs. Pour le moment, le VidEye est utilisé pour la communication directe mais à l'avenir, DirectEye assurera l'effectivité de ses deux services d'interprétation à distance qui pourront être joignables avec ce vidéophone. L'objectif principal de DirectEye étant de développer un système universel permettant à tout utilisateur de contacter un autre utilisateur ou un(e) interprète sans obstacles techniques, d'autres moyens

de communication seront proposés par DirectEye comme, entre autres, l'ordinateur, l'iPad, l'iPhone, Android, ...

De nouveaux services d'interprétation ... à distance !

Le projet DirectInterprète est en cours de développement et a besoin de temps et de financements appropriés pour pouvoir être effectif. Il a pour objectif d'offrir deux types de services tels que le VRI et le VRS.

Le Video Remote Interpreting (VRI)



heures) utilisées pour l'interprétation et ce, pour justifier le financement des frais d'interprétation. DirectEye envisage d'entrer en contact avec les autorités compétentes en Belgique francophone pour obtenir un accord permettant le remboursement de l'interprétation à distance à la minute dans le milieu du travail.

de téléphone à la personne sourde. Tous les sons émis par le téléphone du docteur sont interprétés, donc aussi bien les sonneries que la messagerie d'absence. Ainsi, l'interprète traduira en langue des signes ce que le docteur dira et en langue parlée ce que le patient malentendant demandera en signes. Si le docteur n'est pas présent pour répondre, la personne sourde peut



Video Relay Service : la personne sourde entretient une conversation téléphonique avec l'interlocuteur entendant se trouvant à un autre endroit grâce à l'interprétation à distance assurée via le centre relais.

permet à tout utilisateur de la langue des signes ou malentendant de communiquer avec un interlocuteur entendant se trouvant à ses côtés via l'interprète qui se trouve à distance et assure l'interprétation via un vidéophone, un ordinateur ou même un mobile. Imaginons par exemple qu'un employé sourd utilisant la langue des signes a une courte réunion imprévue avec son patron. Il va connecter son vidéophone, appeler le centre d'appels du service d'interprètes DirectInterprète et pourra suivre la réunion grâce à l'interprétation assurée via le vidéophone. Un compteur interne dans le vidéophone prendra note des minutes (et non des

Le Video Relay Service (VRS) permet à un utilisateur sourd utilisant la langue des signes ou à un malentendant d'avoir une conversation téléphonique avec un interlocuteur entendant. Par exemple, lorsqu'une personne sourde souhaite appeler son docteur, elle tape le numéro de téléphone de son docteur sur l'écran tactile de son vidéophone. Le système interne de vidéophonie de DirectEye reconnaîtra automatiquement s'il s'agit d'un numéro de vidéophone ou de téléphone. Comme il s'agit d'un numéro de téléphone, le centre relais est automatiquement mis en connexion avec la personne sourde. L'interprète fait l'appel via le système interne de DirectEye auprès du docteur sans devoir demander le numéro

laisser un message grâce à l'interprétation. Elle est donc entièrement assurée par le centre relais du début à la fin de l'appel. Cette solution permet à toute personne sourde et malentendante de se trouver sur un pied d'égalité avec les entendants en matière de téléphonie.

DirectEye est déjà en contact avec des partenaires privés et les autorités publiques pour lancer le projet de DirectInterprète aussi rapidement que possible, surtout dans les services publics qui doivent normalement être accessibles aux personnes sourdes et où les frais d'interprétation ne doivent pas être financés par les personnes sourdes mais par les services en question.

DirectEye, un modèle d'entrepreneuriat social

Il est important de comprendre que DirectEye propose une idée révolutionnaire qui rend la vie de nombreuses personnes plus agréable. Il y a sans doute encore beaucoup de travail à réaliser mais les bases principales sont construites et prêtes à rendre effectives les différentes facettes du projet. Pour ce faire, il faut que la communauté sourde soutienne le projet afin de le rendre réalisable. C'est ainsi que cela se passe dans l'entrepreneuriat social, où la communauté concernée est la mieux placée pour savoir quels sont ses besoins et devrait collaborer avec les entrepreneurs sociaux pour la mise en place de services qui leur rendra la vie plus agréable.

Si vous souhaitez recevoir plus d'information ou rendre visite à DirectEye, n'hésitez pas à nous envoyer un email à info@directeye.be ou à surfer sur notre site Internet <http://www.directeye.be>

Le SCAT agit pour le VidEye !

Le VidEye permet enfin aux personnes sourdes de briser la plupart des obstacles qui se posent dans la communication quotidienne avec les entendants. Le Service Conseil en Aides Techniques (SCAT) est chargé d'interpeller l'AWIPH (Agence Wallonne pour l'Intégration des Personnes Handicapées) de la Région wallonne et le service PHARE (Personne Handicapée Autonomie Recherchée) de la Région de Bruxelles-Capitale et de leur faire comprendre à quel point il est nécessaire qu'ils interviennent dans le financement du VidEye.

Comment peut-on obtenir un VidEye ?

Que vous soyez une personne sourde ou malentendante, pour obtenir ce produit :

1. Demandez à DirectEye de vous faire un devis pour l'achat d'un ou de plusieurs VidEye, suivant vos besoins.
2. Introduisez un dossier de demande de remboursement pour le VidEye. Si vous ne pouvez le faire seul, vous pouvez demander au service d'accompagnement qui vous prend en charge ou à de la famille de vous aider à le faire. Ce dossier doit contenir une lettre d'explication où vous expliquez pourquoi vous avez besoin de cet appareil, pourquoi il est utile dans votre vie quotidienne. Il doit également contenir une copie du devis que vous avez demandé auprès de DirectEye.
3. Envoyez ce dossier à l'AWIPH, si vous habitez en Région wallonne ou au service PHARE, si vous habitez en Région de Bruxelles-Capitale.

Si la réponse est positive, contactez DirectEye pour savoir comment vous pouvez recevoir votre VidEye. Il vous donnera tous les renseignements dont vous avez besoin.

Si elle est négative, n'en restez pas là, contactez DirectEye ou le SCAT.

Dans les deux cas, vous devez savoir que le VidEye n'est pas encore reconnu comme étant un appareil susceptible d'être remboursé ! Il est donc très important de bien expliquer pourquoi il sera utile pour vous.



Agenda des associations affiliées

Juillet / Août / Septembre 2011

BRUXELLES

Fédération Royale des Associations des Sourds de Bruxelles et des Faubourgs (FRASBF)

Maison des Sourds

Rue Saxe Cobourg 38 - 1210 Bruxelles
Tél / Fax : 02 218 32 22
Portes ouvertes tous les vendredis à partir de 19h00

Agenda non reçu.

Centre Socioculturel et Sportif du Foyer des Sourds et Malentendants A.S.B.L.

Local : Rue de la Charrette, 15 - 1200 Woluwe St Lambert
Siège : Chaussée de Roodebeek, 346 Bte 1 - 1200 Woluwe St Lambert
Tél ou Fax : 02/305.00.87
E-mail : cscs.info@fsmtds.be

Août 2011

Dimanche 7 Pas de réunion des «Amis de Woluwe». Bonnes vacances.
Lundi 15 Pas de réunion des « 50+ »

SEPTEMBRE 2011

Dimanche 4 15.00 Amis de Woluwe : Réunion amicale au C.S.C.S.
Vendredi 9 19.00 Karting + Mini-Golf (Goolfy)
Jeudi 15 Amis de Woluwe : Voyage à Anvers (en préparation)
Dimanche 18 10.00 Journée sans voiture
Lundi 19 14.30 50+ : Concours de Questions et Goûter

JUILLET 2011

Samedi 2 Triathlon
Dimanche 3 14.00 Amis de Woluwe : Mini-golf au Stade Fallon.
Samedi 9 14.00 W.S.S.B. Pétanque
Lundi 18 14.30 50+

CHARLEROI

Association (Sportive) des Sourds et Malentendants de Charleroi

Local : «Le Gazo» - Rue du Calvaire 2A - 6060 Gilly
Tél /Fax : 071 35 02 54
E-mail : asmcharleroi@hotmail.com
Portes ouvertes tous les 3e dimanches du mois à 14h00

SEPTEMBRE 2011

Dimanche 18 14.00 Ouverture du local.
16.30 Projection de photos de divers voyages.

ACTIVITÉS SPORTIVES :

Samedi 3 septembre : 25ème Coupe Francophone (OPEN triplètes-MIXTES) organisé par la Ligue Sportive Francophone des Sourds à 13 heures.

Samedi 17 septembre : Championnat Francophone Doublettes (Messieurs et Mixtes) organisé par S.C.S Tournai à 11 heures.

JUILLET 2011

Dimanche 17 14.00 Ouverture du local.
15.00 Barbecue.

Août 2011

Samedi 13 06.00 Voyage à Europa Park jusqu'au lundi 15 août 2011.
Samedi 21 14.00 Ouverture du local.

LIÈGE

Sur'Cité

Rue Waleffe 2 - 4020 Liège
Tél : 04 341 39 96 - Fax : 04 344 10 06
E-mail : surcite@gmail.com

Agenda non reçu.

MONS

Société Royale Silencieuse Borraine-Mons

Rue du Temple 2 - 7011 Ghlin
Tél /Fax : 065 88 59 17

Agenda non reçu

TOURNAI

Association des Sourds et Malentendants du Tournaisis

Local : «Centre de Rencontre des Sourds» (CRS) -
Rue Blandinoise 28 - 7500 Tournai
Tél /Fax : 069 84 18 59
E-mail : info@sourds-tournai.be

JUILLET 2011

Samedi 2, samedi 16, dimanche 17, samedi 30, dimanche 31
Travaux à l'Association

Samedi 2 Tournai amical de Pétanque, par KVSV Gent.
Dimanche 3 11.30 Réunion mensuelle – Plat et jeux de cartes « Manille » et Pétanque.
Samedi 23 12.15 Pétanque Open par SCS Tournaisis.
19.30 Souper.

Août 2011

Dimanche 21, samedi 27, dimanche 28
Travaux à l'Association

Samedi 6 Voyage organisé par le Comité de la RAST.
Dimanche 7 Le Centre de Rencontre des Sourds sera fermé !
Lundi 8 au vendredi 12 août Semaine de la Langue des

Samedi 13

Samedi 20

Mardi 30

SEPTEMBRE 2011

Samedi 3

Dimanche 4

Vendredi 16

Samedi 17

Samedi 24

Jeudi 29

Signes, formation intensive, animations et visites culturelles (cours débutant).

Tournai amical de Pétanque, organisé par KDS Antwerpen.

Pétanque avec différentes sections affiliées de l'A.S.M.T. au Centre de Rencontre des Sourds.
Souper.

12.45

19.00

17.00 Entraînement de Bowling Clovis.

Pétanque Open des 25 ans de la Coupe Francophone à Couillet.

11.30 Banquet traditionnel de la R.A.S.T. – Jeux de cartes « Manille ».

19.00 Réunion des Jeunes au C.R.S.

10.00 Pétanque (Championnat Francophone Doublettes) organisé par S.C.S. Tournaisis.

Journée Mondiale des Sourds à Verviers.

18.30 Table ronde entre personnes sourdes et entendantes au Centre de Rencontre des Sourds.

Amicale Silencieuse de Verviers

Rue Fontaine-au-Biez - 4802 Heusy
Tél / Fax : 04 365 55 45

Portes ouvertes le 1er dimanche du mois à partir de 14h00

JUILLET ET AOÛT 2011

Fermé

SEPTEMBRE 2011

Dimanche 4 11.00 Balade, Barbecue et Scrapbooking.
Samedi 24 10.00 Journée Mondiale des Sourds

NAMUR

Association Socioculturelle Namuroise des Sourds et des Malentendants

Rue Baron Fallon 32B - 5000 Namur
Tél / Fax : 081 30 06 62

Salle «Chalet» : Rue du Cimetière 25 - 5100 Jambes

JUILLET 2011

Samedi 2 6ème tournoi de l'amicale de pétanque à Charleroi
Dimanche 24 Réunion ordinaire, repas.

Août 2011

Dimanche 22 août 7ème tournoi de l'amicale de pétanque à Cercle Liège
Dimanche 28 août 3ème Jeux « La Rochette », barbecue.

SEPTEMBRE 2011

Samedi 10 8ème tournoi de l'amicale de pétanque à Arlon
Samedi 24 Journée mondiale des sourds à Verviers
Dimanche 25 Réunion ordinaire, repas.

Autres annonces

SIGNES DE FOI

JUILLET 2011

Dimanche 10 à 9h30 :
Messe du 2ème dimanche. Eglise de la Ste-Famille à Woluwe-Saint-Lambert.

Août 2011

Dimanche 14 à 9h30 :
Messe du 2ème dimanche. Eglise de la Ste-Famille à Woluwe-Saint-Lambert.

Lundi 15 à 9h30 :

Fête de l'Assomption de Marie.
Messe solennelle. Eglise de la Ste-Famille à Woluwe-Saint-Lambert.
Bonne Fête à toutes les Marie.

SEPTEMBRE 2011

Dimanche 11 à 9h30 :
Messe du 2ème dimanche. Eglise de la Ste-Famille à Woluwe-Saint-Lambert.

Traduction en langue de signes assurée.

Boucle magnétique pour les personnes appareillées ou implantées.



JOB COACH'SIGN

Accompagnement à l'emploi des personnes sourdes et malentendantes
Job-coaching-sourd@prorienta.be

Linda ARA 0494/523514



PRORIENTA c'est aussi
DES FORMATIONS

Bureautique - Industrie - Multimédia

www.prorienta.be

linda.ara@prorienta.be

Vieux Chemin d'Ath, 1
7548 Tournai

tél: 069/890859
fax: 069/890851



PUBLICITE

PUBLICITE



L'institut Alexandre HERLIN, situé à Berchem-Ste-Agathe, dispense un enseignement spécialisé pour enfants déficients auditifs (type 7).

Notre enseignement est organisé aux niveaux maternel, primaire et secondaire.

Diverses activités sont proposées pendant l'année scolaire afin de contribuer à l'épanouissement des élèves : nombreuses visites, classes de dépaysement et de découverte, activités sportives.

Une assurance couvrant les prothèses auditives est également offerte à tous les élèves via le protectorat de l'Institut.

L'intégration de certains élèves dans l'enseignement ordinaire est réalisée grâce à un soutien pédagogique spécifique dispensé par les enseignants de l'Institut.

L'Institut propose aussi un internat mixte où règne une ambiance très familiale.

Les coordonnées
Institut Alexandre Herlin
Rue de Dilbeek 1
1082 Berchem-Ste-Agathe
Tel : 02/465.5960
Fax 02/465.0687
E-mail: alexandre_herlin@belgacom.net

ATELIERS DU MONCEAU

Aide aux sourds et malentendants

Rue de l'Avenir 75
4460 Grâce-Hollogne
Tél. : 04/239.70.10
Fax : 04/239.70.14
GSM : 0478/23.48.18 (SMS uniquement)
E-mail : laure.fiasse@dumonceau.be
alain.klinkenberg@dumonceau.be



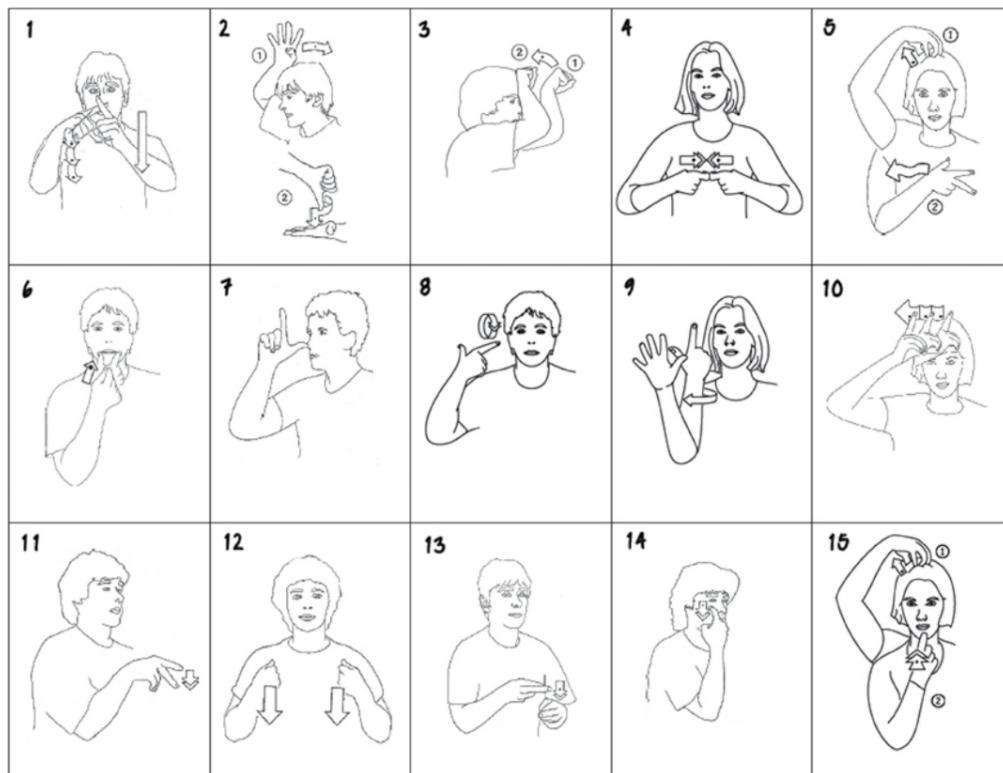
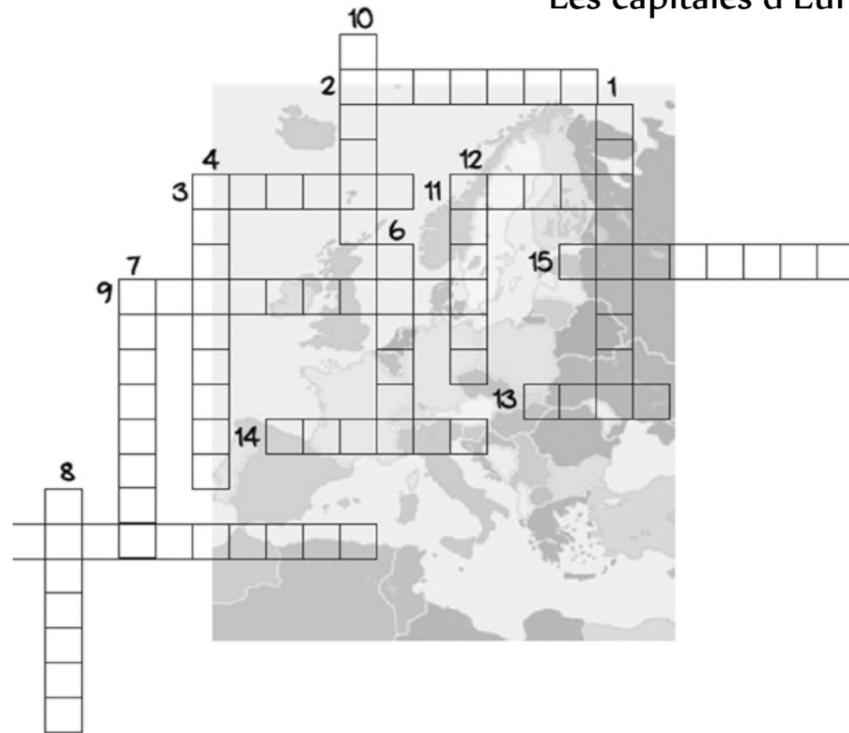
Réparation de palettes
Fabrication de châssis en bois
Fabrication de caisses et caissettes
Rabotage industriel

Petite menuiserie
Fabrication de pallox's
Mise en caisse
Placards

1^{er} atelier européen bilingue langue des signes – français
Vous êtes sourd(e) ? ... Nous vous proposons du travail

PUBLICITE

Les capitales d'Europe



Carte Membre de la FFSB



Cette carte atteste officiellement de votre qualité de sourd ou de malentendant ; elle fait foi auprès des autorités dans votre vie quotidienne pour justifier de vos particularités de communication.

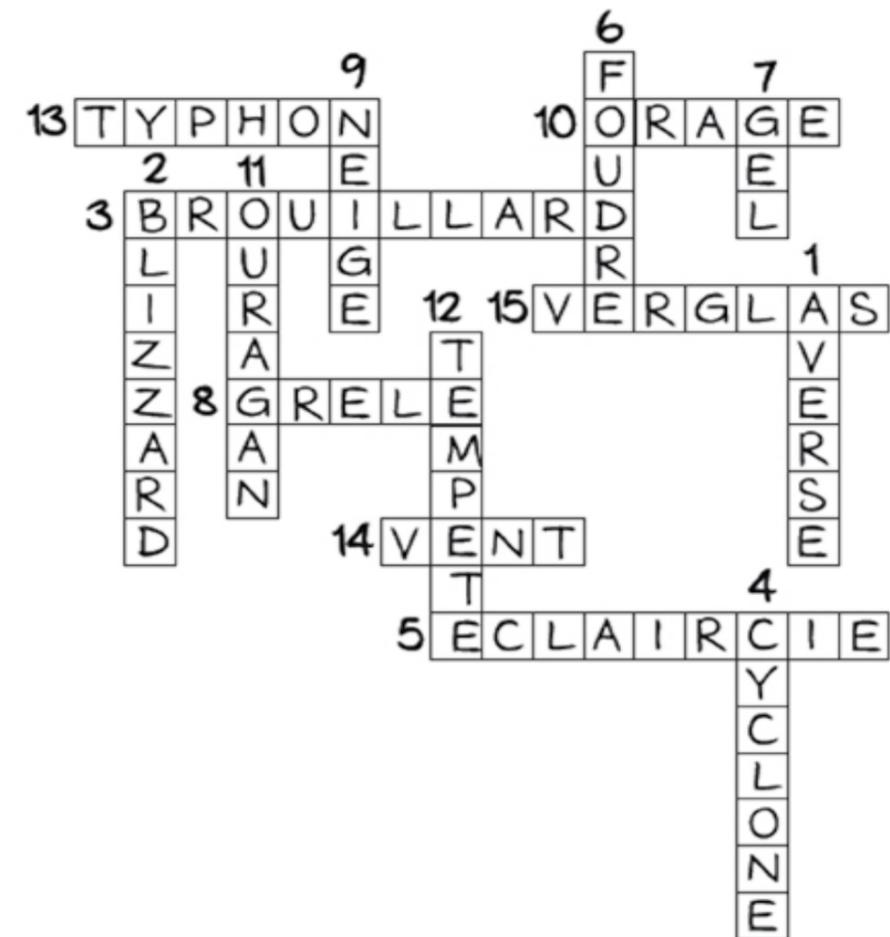
Avec la Carte Membre, vous soutenez la défense des droits des sourds francophones (plus de sous-titrage à la TV, plus d'interventions du Fonds Bruxellois ou de l'AWIPH, plus d'interprétation en langue des signes, de nouveaux moyens de communication...).

Vous pouvez demander le formulaire d'inscription à M. Thierry Adnet
Fax : 02 644 68 44

E-mail : animateur@ffsb.be

Ou sur notre site : www.ffsb.be/?q=node/16

Solution aux mots croisés : «le climat» parus dans le Sournal n°110





Bloquez déjà vos agendas !

**JOURNÉE MONDIALE
DES SOURDS**

**24 SEPTEMBRE 2011
à Verviers**

Infos ? www.ffsb.be !